

Hollande, les travailleurs et les classes populaires, une rupture consommée

La mise en scène avait été mûrement réfléchi, calculée, Hollande devait renouer avec les Français. Le coup de com est raté. Les travailleurs, les classes populaires, toutes celles et ceux qui sont victimes de l'offensive du patronat, des banques et du gouvernement pour imposer l'austérité et la baisse du coût du travail ne sont pas dupes de cette fausse sincérité calculée du Président. Se servant de quatre invités comme de faire-valoir pour procéder à quelques annonces secondaires, Hollande a passé près de 2 heures à justifier sa politique entièrement dévouée au patronat. Ce qu'il appelle son ambition pour la France, c'est son ambition à servir les capitalistes qui détiennent les rênes de l'économie. Deux heures pour essayer de convaincre les victimes de sa politique qu'il faut faire des sacrifices, des efforts afin que lui et son gouvernement puissent continuer d'offrir des milliards en cadeaux au patronat et aux riches. La principale annonce qu'il a faite est la promesse de ne pas augmenter les impôts des plus aisés et des riches tout en affirmant à plusieurs reprises sa volonté d'accentuer les politiques d'économie, c'est à dire d'austérité, et de course à la compétitivité en subventionnant le patronat.

Pas même un mot pour désavouer l'absurdité du barrage inutile de Sivens et la politique qui a coûté la vie à Rémi Fraysse. Il n'a su que promettre la vérité sur les causes de sa mort, vérité connue qui accuse sa police et son ministre de l'Intérieur.

Le seul argument qui lui reste est de brandir la menace de l'extrême droite, de Marine Le Pen. Mais c'est bien sa politique qui crée le terreau sur lequel prospère la démagogie populiste du FN.

Il n'a fait que convaincre toutes celles et tous ceux qui ne se résignent pas à la régression sociale et politique que la lutte contre la montée des forces réactionnaires était indissociable de la lutte contre la politique de Hollande-Valls qui s'attaque aux droits des travailleurs et de la population.

C'est dans la rue contre la politique répressive dès ce samedi et contre l'ensemble de cette politique samedi 15 novembre à TOULOUSE et ailleurs que les victimes de cette politique se feront vraiment entendre.

NPA65, Tarbes, le 7 novembre 2014